

*s. Nil.* moque de la folie du Paganisme. Il dit dans l'Épître 44. du premier livre, que le pain & le vin de l'oblation après les paroles du Prêtre, ne sont plus du pain & du vin commun, mais le Corps & le Sang de JESUS-CHRIST. Il ajoute dans la lettre 144. du second livre, que les Chrétiens se nourrissent de ce Corps & de ce Sang : il leur recommande de le recevoir en état de sainteté; & pour montrer avec quel respect on doit s'en approcher, il rapporte dans la lettre 294. du même livre, que Saint Chrysostome célébrant les divins Mystères voyoit des Anges, qui aidoient aux Evêques, aux Prêtres & aux Diacres, à distribuer le Corps & le Sang adorable de JESUS-CHRIST. Il recommande souvent la pénitence. Dans la Lettre 243. du livre troisième, il avertit un Prêtre de ne pas traiter avec trop de rigueur une personne qui avoit confessé publiquement son crime, & lui conseille de lui donner l'absolution, sans demander de lui d'autre pénitence. Ce n'est pas qu'il crût qu'il falût toujours en user ainsi : au contraire il reconnoît qu'il est bon & nécessaire au pecheur de jeûner, de veiller, de coucher sur la dure, de se couvrir de sac & de cendre, & enfin de faire une pénitence rigoureuse. Mais il veut que l'on se relâche en faveur de ceux qui ne font pas en état de faire ces austérités, & qu'on leur accorde l'absolution aussitôt après la confession de leur crime. Il remarque à cette occasion, qu'un Prêtre doit estre prompt à planter la vigne du Seigneur, & lent à l'arracher. Il n'approuve pas qu'on traite les pecheurs avec cruauté, & qu'on les jette dans le desespoir. Il reprend dans la lettre 190. du second livre, un Evêque qui ne vouloit plus recevoir les Herétiques. Il rapporte pour le condamner une histoire, qu'il dit estre arrivée du temps des Apôtres à l'Evêque Carpus, qui ayant usé de trop de rigueur envers de jeunes gens qui avoient péché, fut confondu par un miracle. Il

parle de l'utilité du signe de la Croix, & il recommande aux Chrétiens de le faire souvent, dans la lettre 87. du premier livre, & dans la 304. du second. Dans la lettre 61. du quatrième livre, adressée à Olympiodore, & rapportée dans le second Concile de Nicée, il blâme ce Seigneur de ce qu'il vouloit faire peindre les murailles d'une Eglise de figures d'animaux & de grotesques. Il lui dit, qu'il faut seulement peindre une Croix dans le Sanctuaire, & mettre autour de l'Eglise des tableaux des Histoires de l'ancien & du nouveau Testament, afin que ceux qui ne savent pas lire, apprennent l'histoire de la Bible. Les Iconoclastes avoient falsifié ce passage; & au lieu de ce qui est dit en cet endroit, qu'il faloit peindre des tableaux, ils avoient mis qu'il faloit blanchir les murailles de l'Eglise. La dernière lettre contient un miracle fait par l'intercession d'un Martyr appelé Saint Platon, qui délivra le fils d'un Solitaire du mont Sinaï de la captivité où il estoit : histoire qui prouve que l'intercession & l'invocation des Saints estoit en usage en ce temps-là. J'oublois à remarquer que Saint Nil soutient dans les lettres 269. & 270. du premier livre, que Marie mere de JESUS-CHRIST a toujours esté vierge, avant, après & dans son enfanement. Il exhorte les hommes au travail; & cependant il reconnoît que tout nôtre travail ne sert de rien sans le secours de Dieu. Voilà les principaux points de doctrine que l'on peut recueillir des lettres de Saint Nil. Il y a une infinité de points de Morale, qu'il seroit trop long de rapporter en détail. Il suffit de dire, qu'il recommande la charité, la paix, la vigilance, les austérités, les veilles, l'obéissance, l'humilité, l'aumône, & les autres vertus Chrétiennes. Il donne aussi plusieurs conseils tres-utiles, à ceux qui font profession de la vie Religieuse, & qui peuvent beaucoup servir aux Supérieurs, & à ceux qui sont chargés de la conduite des autres. On peut

*s. Nil.*

lire